

# La belle époque du cinéma du chantier naval Voisin

Le chantier naval Voisin fut une affaire de famille et son dernier propriétaire Bernard Voisin (décédé en 2007) eut à cœur de partager son histoire avec l'ASPMV (Association de Sauvegarde du Patrimoine Maritime de Villefranche).

Créé en 1928 sous la raison sociale de « Bassin de radoub de Villefranche » l'entreprise put, jusqu'en 1988, s'enorgueillir d'avoir été le seul chantier naval occupant tous les corps de métiers de la profession. Durant 60 ans il donna des preuves de ses nombreux savoir-faire. Après les vicissitudes de la 2<sup>ème</sup> Guerre Mondiale le bassin de radoub fut remis en état et le chantier naval diversifia ses activités. Très vite, il jouit d'une excellente réputation dans l'univers de la Grande Plaisance.

Dès 1948 les Studios de la Victorine firent appel au chantier Voisin pour la réalisation de séquences nautiques. Selon Bernard Voisin les conditions de cette collaboration furent parfois rocambolesques. Certaines sociétés de production n'étant pas solvables, il était préférable de présenter la facture tous les soirs !

Heureusement des producteurs sérieux se manifestèrent. En décembre 1949 M. Voisin fut contacté par Ken Adam, représentant la branche anglaise de la Warner Bros pour la réalisation du film *Capitaine sans peur*, d'après les aventures de Horacio Hornblower, héros du livre de C. Forrester. Les vedettes étaient Grégory Peck et Virginia Mayo. Pour ce tournage, une coque d'ancien cordier malouin, désarmé à Sète

fut rachetée et convertie en frégate de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle : la *Belle France*.

Il ne s'agissait pas d'un simple décor mais d'une réelle construction de bateau. Le cahier des charges précisait des contraintes de navigation sous voile, avec des vents jusqu'à 18 nœuds. La conversion du bateau prit 5 mois et le chantier consacra près de 25 000 heures de travail. On confia aussi au chantier la direction des opérations maritimes et de navigation ainsi que l'affrètement de la frégate et des 12 annexes. D'autres séquences furent tournées dans la rade le long de la côte ouest du Cap Ferrat et devant le port de la Darse.

### **Plus vrai que nature !**

Le tournage fut réalisé de fin juillet à début octobre 1950, principalement à Villefranche et dans la rade. Le quai Amiral Ponchardier, au pied de la vieille ville fut le cadre d'une séquence censée se dérouler à Nantes au tout début du 19<sup>ème</sup> siècle. La réalisation de cette séquence fut particulièrement réussie puisque B. Voisin constata que dans un ouvrage d'histoire de la cité publié quelques années plus tard, figurait la photo du décor accompagnée de la légende suivante : « *Le port avant 1900 (sic) les quais sans voitures mais avec les filets des pêcheurs !* »

D'autres réalisateurs étrangers et français firent appel chantier naval tel le niçois Edmond Greville. Lors du tournage du film *L'île du bout du monde* (1959) M. Voisin supervisa l'échouage spectaculaire d'une ex- vedette Fairmile de 33 mètres de longueur sur la Pointe des Fosses à Saint-Jean-Cap- Ferrat.

Le patron du chantier eut aussi son heure de gloire cinématographique. Lors du tournage du film *La taverne d'Orléans* (décembre 1950 avec Micheline Presle et Errol Flynn) il fut choisi pour doubler l'acteur américain. Celui-ci ayant abusé de l'alcool, était incapable de prendre l'héroïne dans ses bras pour la sauver des flammes. Bernard Voisin garda un souvenir amusé de cette séquence nocturne, réalisée dans une épaisse fumée où il apparaissait de dos, tenant dans ses bras la ravissante Micheline.

Plus tard M. Voisin fit l'acquisition du bateau de l'acteur, abandonné à la Darse : le Zaca. Goélette de 36 mètres de longueur dont le destin fut lié au cinéma.

La collaboration avec les studios de la Victorine se révéla une aventure souvent turbulente mais toujours distrayante pour le chantier naval Voisin qui sut durant 60 ans maintenir l'excellente réputation de son savoir-faire nautique.

Article rédigé par **Michelle ICARD**,  
membre d'honneur de l'ASPMV